

CHAPITRE 3 : CONTRÔLE SOCIAL ET DÉVIANCE

La socialisation a pour but d'intégrer l'individu dans un groupe ou dans la société. Le but de cette intégration est d'assurer la cohésion sociale. Le processus de socialisation ne suffit pas pour assurer cette cohésion, il faut autre chose : **Le contrôle social**.

Contrôle social : c'est l'ensemble des moyens dont dispose une société ou un groupe pour amener les membres à adopter une conduite conforme aux règles prescrites, au modèle établi.

La socialisation et le contrôle social sont complémentaires. Malgré ce contrôle social, il y a des individus qui ne vont pas suivre ces règles imposées par la société, cela va créer un **phénomène de déviance**.

On verra, comment une société assure le contrôle social aujourd'hui.

1.1 LES FORMES DU CONTRÔLE SOCIAL

- Contrôle externe / interne

Document A et B

Norbert Elias est un sociologue allemand du XXe siècle. C'est un grand nom de la sociologie qui va analyser le processus de civilisation.

Ce document expose les différentes étapes du processus décrit par Norbert Elias.

Un manuel de civilité est un livre qui indique les bonnes manières et les normes sociales qui doivent être respectées.

Norbert Elias a montré comment a évolué la socialisation dans l'histoire (moyen-âge, renaissance..) à travers les manuels de civilité. Le processus de civilisation a consisté à contrôler les émotions et les pulsions de la vie privée. Ces manuels, concernent

avant tout la bourgeoisie et l'aristocratie mais ce contrôle va se diffuser de ces classes supérieures vers le reste de la société.

La phrase soulignée signifie qu'on apprend les bonnes manières à l'enfant. La socialisation consiste à exercer des contraintes extérieures sur un enfant à lui transmettre des normes liées à l'usage du corps. Ces contraintes doivent être intériorisées afin qu'elles soient respectées naturellement. On passe alors d'un contrôle externe à un contrôle interne : autocontrôle.

Ce document évoque la nudité. On intériorise le fait de ne pas se mettre nu en intériorisant la pudeur.

Jean-Claude Kaufmann, de son côté, s'intéresse à la vie quotidienne. Ici, il étudie le phénomène des seins nus sur la plage.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser cette pratique n'est pas un relâchement du processus de civilisation décrit par Norbert Elias car cette pratique obéit à des codes stricts :

- Les femmes doivent rester immobile
- Les hommes ne doivent pas montrer leur désir

Ces codes relèvent de l'autocontrôle :

- Les femmes doivent maîtriser leurs mouvements
- Les hommes doivent maîtriser leurs regards

Chacun a intégré un contrôle très subtil.

La plage est considérée comme un espace de liberté qui est soumis à des codes stricts qui relèvent de l'autocontrôle et qui ont pour but de ne pas déranger les autres. (Ne pas mettre la musique trop forte, ne pas mettre du sable sur les autres..) Il y a des équilibres et le non respect de ces codes rompt l'équilibre cela oblige à mettre fin à la situation : La femme sur la plage va partir sous le regard trop insistant d'un homme.

Document C (document 2 page 263)

C'est un extrait de règlement intérieur d'un lycée hôtelier. Ce règlement fait parti du contrôle externe mais il a pour but de se transformer en un contrôle interne par la suite, grâce à une intériorisation des normes.

- **Contrôle formel / informel**

Le contrôle formel est un contrôle assuré par des institutions spécialisées (comme l'école, l'armée, la justice, la police,..) Ce contrôle social comporte deux aspects complémentaires :

–L'activité de régulation : le processus par lequel les règles sont produites par exemple au sein d'un établissement scolaire, le vote du règlement intérieur.

–Le contrôle au sens strict : processus par lequel on fait appliquer ces règles par exemple par l'application de sanctions

A côté de ce contrôle formel il y a un contrôle informel que l'on va analyser avec les documents D & E

Le document D décrit l'utilisation de termes péjoratifs pour désigner certaines catégories de personnes. Ces injures établissent un rapport de domination entre le groupe qui profère l'insulte et celui à qui ces insultes sont adressées. Celui qui profère l'insulte est porteur de normes différentes. Celui à qui sont adressées ces insultes reçoit ne respecte pas ces normes : Exemple de stigmatisation

Stigmatisation : C'est l'ensemble des procédés et énoncés visant à disqualifier un individu ou une catégories d'individus ou encore c'est une appellation chargée de connotations dévalorisante.

Ce processus va créer une intériorisation de cette image négative par ceux à qui on applique cette image et donc un mal-être. C'est un exemple de contrôle social informel car il n'y a pas d'institutions qui définissent des règles et qui sont chargées de leur application.

Le document E présente un autre exemple de contrôle social informel qui se déroule dans les « quartiers ». Ce contrôle social

informel est facilité par l'interconnaissance (le fait que tout le monde se connaît) qu'on retrouve dans les villages mais aussi par l'architecture en hauteur des cités qui facilitent la surveillance des espaces publics. Ce contrôle des frères a pour but de préserver l'honneur de la famille ce qui entraîne une pression sur les sœurs. C'est un contrôle social informel qui s'exerce par les pairs et qu'on peut associer à la socialisation par les pairs.

1.2 L'ÉVOLUTION DU CONTRÔLE

•Un changement de forme

On a dit précédemment qu'il peut y avoir une évolution chez l'individu du contrôle social externe au contrôle interne.

On va maintenant aborder l'évolution du contrôle formel vers un contrôle informel avec l'institutionnalisation du contrôle social.

Dans le document F on peut voir que l'évolution du contrôle social est due à l'urbanisation de la société, au développement des villes.

Dans les sociétés traditionnelles (villages) qui précèdent les sociétés urbaines, le lien social est fondé sur l'interconnaissance, sur la relation de personne à personne, ce qui n'est possible que dans les groupes limités qui sont appelés des **groupes primaires**. Dans ces groupes primaires, les relations sont basées sur la similitude entre les individus. Tout cela va produire une très forte cohésion. Dans ces groupes, le contrôle social est informel. Il est exercé par les membres du groupe.

Avec l'urbanisation, la forme de lien social va changer : il va y avoir un lien plus impersonnel, plus fondé sur les fonctions de chacun et moins sur la personne. La taille des groupes augmente. Par conséquent, la cohésion sociale est donc moins forte et le contrôle va évoluer pour devenir formel avec des institutions spécialisées comme la police ou la justice.

Cependant, le contrôle informel se maintient dans de nombreuses situations (groupes de pairs, quartier). Nos sociétés modernes sont donc caractérisées par une coexistence entre les différentes formes de contrôle.

Le document G montre l'exemple du maintien d'un contrôle social informel dans le cadre de l'entreprise et à l'intérieur d'un groupe qui est celui des cadres. C'est la nécessité de se montrer heureux et décontracté. Si ce n'est pas le cas, il va y avoir une sanction diffuse : mise à l'écart, réprobation des collègues. Or on a une augmentation de la pression sur les cadres (objectifs de plus en plus ambitieux). Ces deux exigences contradictoires peuvent expliquer le phénomène du Burn-out qui peut se traduire en Français par ce la consommation (bruler de l'intérieur).

•L'influence des nouvelles technologies

Le progrès technique transforme le contrôle social en lui offrant de nouveaux moyens :

– Celui de la vidéo surveillance (Document H) : c'est une forme de contrôle social car cela représente le regard des autres et cela va entraîner une modification du comportement. On se sent moins libre. C'est une façon de compenser la moindre efficacité du contrôle des institutions spécialisées (la police).

– Autre exemple de technologie modifiant le contrôle social dans le document I : la biométrie. C'est une utilisation de paramètre biologique pour identifier les personnes. Elle permet d'identifier les criminels. Ça amène à constituer des fichiers qui réunissent des informations sur des individus qui n'ont pas commis de délit. Il y a un risque sur les libertés publiques, sur la vie privée. Ce risque d'une société totalitaire à été déjà évoqué avec l'architecture panoptique.